

## Cette coque de noix a sauvé 86 boat-people



Philippe Chérel

[http://www.rennes.maville.com/actu/actudet\\_-Cette-coque-de-noix-a-sauve-86-boat-people-dep-1150410\\_actu.Htm](http://www.rennes.maville.com/actu/actudet_-Cette-coque-de-noix-a-sauve-86-boat-people-dep-1150410_actu.Htm)

*Il n'a pas de nom mais nous dit pleins de choses : en 1981, ce sampan vietnamien à la dérive, avec 86 boat-people à bord, a été sauvé des eaux. Et il voyage toujours, le bateau mémoire. Il est arrivé hier à Rennes. Sous les yeux embués d'un ancien damné de la mer...*

En mer de Chine, un sampan est à la fois un chalutier, un cabinet de dentiste, une boutique des quatre saisons, un autobus. Un bateau à tout faire. Et même, un bateau à tout fuir. Entre 1975 et 1985, plus de trois millions de personnes se sont entassées dans ces rafiots pour fuir les régimes de fer qui les écrasaient. Ils fuyaient le Vietnam et le Cambodge sous la botte du communisme.

On les appelait les « boat-people ». 500 000 d'entre eux y auraient perdu la vie ou le goût de vivre. Enfin, on le suppose. Il n'y avait pas de journal de bord sur les bateaux du malheur.

Mais un sampan de ces années infectes, il en reste un (et deux autres, en très triste état, à Brest et au Havre). « **Il est fragile et nécessaire**, comme dit Pascal Aumasson, conservateur du musée de Bretagne. **Il nous oblige à ne rien oublier** ». Port d'attache ? Douarnenez.

Pendant un quart de siècle, posé à la diable sur un quai du Port Rhu, il a servi de terrain de jeux aux petits Finistériens : « **Nos parents l'appelaient le boat-people et nous, les plus jeunes, le bateau chinois** », se souvient Pierre Nedelec. Sa silhouette de teck, en forme de banane, a dessiné un horizon à bien des enfances du bout du monde.

Sur quel coup de dé du destin a-t-il échoué là-bas ? Parce qu'un hiver de 1981, *L'Akuna II*, un navire dispensaire, a pris la mer. Il y avait à bord un jeune médecin monté sur ressorts, habité d'utopies, répondant au nom de Bernard Kouchner. Le 6 novembre 1981, *L'Akuna II* a repéré un sampan. Celui-ci.

Trois tonnes de remords

Parti du port de Rach Gia, au Vietnam, il dérivait depuis treize jours. Il avait été attaqué trois fois par les brutaux pirates thaïlandais. Les 86 passagers n'avaient plus qu'une gamelle d'eau croupie pour boire. Ils tenaient enfin leur bouée de sauvetage, les pauvres gens.

D'ordinaire, une fois les femmes, les enfants et les hommes tirés d'affaire, les équipages naufrageaient les bateaux. Là, il y avait Kouchner. Kouchner et ses intuitions : « **On le prend en remorque.** » En 1982, le sampan anonyme trône au salon nautique de Paris. Quelques semaines plus tard, Médecins du monde en fait cadeau à Douarnenez. La fin du voyage ?

Pas du tout. Il a poireauté sur son quai comme les bateaux pots de fleurs de nos ronds-points, puis a été mis à l'abri dans une remise. Et le voilà reparti, notre radeau médusant.

Hier matin, à vitesse lente, il est entré, roulant sur des patins, dans le ventre des Champs Libres, le majestueux centre culturel rennais. Drôle de port de pêche, non ? Il le faut pourtant : début décembre, notre sampan sera le monument d'une exposition consacrée aux bateaux de l'exil.

Car il les concentre tous, cet esquif indochinois. Il est le grand frère des boutres du golfe d'Aden, des chambres à air de Lampedusa ou de Cuba, de tous ces vaisseaux de bric et de broc où s'entasse, chaque jour, la misère du monde : « **Hier, on disait les boat-people, aujourd'hui on parle de clandestins. C'est troublant, non ?** », s'interroge Alain Aumasson. Notre époque, si compassionnelle, n'est si pas tendre aux gueux de l'errance.

Hier matin, alors que la belle unité naviguait ric-rac dans les couloirs des Champs Libres, un homme s'est approché de la vieille coque. Un passant du hasard. Un homme aux yeux d'Asie. Il a vu son cauchemar. Pham Van Thieu, professeur dans une école d'ingénieurs, a quitté le Vietnam en 1981 sur une coquille de noix semblable : « **J'avais 26 ans, j'étais le seul de ma famille. Sur le bateau, nous étions 152 au départ et, quatre jours après, quand nous avons touché la Malaisie, 153 : un bébé était né pendant la traversée** ».

C'était sa quatrième tentative de fuite. C'était la bonne. Pham a les yeux qui lui piquent. Ce bateau n'est pas qu'un bateau. Il est bien d'avantage : trois tonnes de remords. Une pièce à conviction. Une charpenterie de mauvaise conscience. Un monument des zoos d'hier qui va comme un gant à la jungle d'aujourd'hui. Il n'a pas fini de nous chavirer.

François SIMON.Photos : Philippe CHÉREL.  
Ouest-France



**DERNIERE MINUTE**

18:44 - lundi 12 octobre 2009

## Une expo «Boat People» aux Champs Libres

Les Champs Libres, à Rennes, ont annoncé leurs manifestations à venir pour la saison 2009-2010. A noter l'exposition «Boat People, bateaux de l'exil» (3 décembre-2 mai). L'expo permettra de voir, pour la première fois à Rennes, le sampan vietnamien ramené de la mer de Chine par Bernard Kouchner et Médecins du monde en 1981, après avoir recueilli les 86 personnes qui s'y trouvaient. Le sampan, depuis, était conservé au port-musée de Douarnenez.

### Un « boat people » a élu domicile aux Champs libres



L'arrivée aux Champs Libres du sampan, le « boat people » de 1,6 tonne et 14 mètres de long qui sera au centre de l'exposition du même nom, a été remarquée ce matin. Les Champs Libres ont été fermés toute la matinée, le boulevard Magenta était interdit à la circulation pendant près d'une heure.

Le sampan est venu en convoi exceptionnel de Douarnenez, où il était exposé depuis deux ans. Arrivé devant les Champs libres, boulevard Magenta, la porte d'entrée vitrée était démontée pour permettre au bateau d'entrer. Maintenu par une sangle et soulevé par une grue, le sampan a été introduit dans le couloir, fixé sur un socle roulant, puis poussé par les ouvriers jusqu'à la salle d'exposition, dont une partie du mur avait été également démontée. Une manœuvre de plus de deux heures extrêmement délicate.

Ce sampan vietnamien a été retrouvé en mer de Chine dans la nuit du 6 novembre 1981 par une équipe de Médecins du monde. Il transportait 86 personnes qui fuyaient le régime communiste du Viêt Kông. L'exposition, du 3 décembre au 2 mai, retracera l'histoire de ce bateau à travers des photos, des expositions d'objets.

ofredac (rn)  
Ouest-France